

### 333. *Nken elòg*

*Identifications proposées:* *Sarcophrynium brachystachys* ,  
Marantacées (TSb: *emvial*)

*Localisation:* cette plante herbacée pousse dans les emplacements des anciennes cultures et aux bords des rivières. Elle se développe avec beaucoup de feuilles à la base

*Afa abui mëtín, atebë a bikodogo ai mintsak mi osoe...*

*Technologie:* en cuisine, les feuilles de cette plante sont utilisées pour envelopper les “bâtons de manioc”

*Utilisation thérapeutique:* pour soigner les coliques intestinales (*okekada*) chez un nourrisson on prépare une décoction avec la tige et la feuille de cette plante et on lui fait un lavement. Dans le cas d'une morsure de serpent ou d'empoisonnement par une flèche d'arbalète, on fait mâcher des tiges de cette plante. Elle entre également dans la composition d'un remède pour soigner le ver du bas ventre de la femme (*oviede*).

*Utilisation rituelle:* cette plante entre dans la composition du bain rituel des jumeaux. On s'en sert dans une sorte d'ordalie pour savoir si la femme a des amants: on l'oblige à mâcher un morceau de la tige; si la femme urine rapidement elle est déclarée innocente, et coupable dans le cas contraire.

*Littérature orale: proverbe:* “un gigantesque éléphant gît déjà sur les *minken* . comment le retourner? (une palabre embrouillée est exposée, il s'agit de la résoudre).

*Références bibliographiques:* LETOUZEY, 1972: 2B, pp. 386-389; *Dictionnaire*  
TSALA: pp. 193 et 445; TSALA , 1973; p. 86 [4310]; MALLART, Vol.III:  
11.1.4, 11.1.5. et 3.7.2.